

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 117 (2022)
Heft: 2: Eine neue Solarkultur = Une nouvelle culture solaire

Artikel: Un patrimoine digne d'une première dame
Autor: Grivel, Florence
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1063345>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un patrimoine digne d'une première dame

Saviez-vous qu'en plein centre de Lausanne, au Valentin, palpitez la restauration d'un patrimoine culturel de haut vol niché dans la basilique catholique de Notre-Dame? La pièce de résistance consiste en une fresque mariale, chef-d'œuvre sur fond d'or de 1934 signé par un des grands artistes avant-gardistes, Gino Severini. Mais encore, on retrouve la patte de l'artiste toscan dans les décors peints sur les bas-côtés de l'église, dans le sol en damier et sur les frises végétales des arcs commandés lors de la rénovation de 1935, pilotée par l'architecte Fernand Dumas. Florence Grivel, journaliste, Lausanne

Severini appartient au Groupe de Saint-Luc, Société avec laquelle il réalise des travaux d'art monumental dans cinq églises des cantons de Fribourg, Vaud et du Valais. Un des membres du groupe, Alexandre Cingria réalisera sur place à Lausanne les verrières des neuf lunettes hautes ainsi qu'un grand vitrail où trône Nicolas de Flüe, saint patron de la Suisse. Vingt ans plus tard, un autre acolyte, Paul Monnier s'attelle à une rose figurant la Vierge de l'Apocalypse. En 1977, au tour de l'artiste verrier Pierre Estoppey de venir compléter ces décors en habillant les fenêtres basses de la nef de douze vitraux colorés.

La campagne de recherche de fonds pour la restauration de l'église, entamée en 2019 par la Fondation d'Olcah, bénéficie aussi d'une synchronicité bienvenue. Il se trouve

que le Vitrocentre de Romont – centre de recherche sur le vitrail – conduit une étude sur les vitraux du Groupe de Saint-Luc en Suisse romande. Ainsi, tout comme pour l'étude de la fresque de Severini par la SUPSI (Haute école spécialisée de la Suisse italienne) en 2020, la fondation bénéficiera de recherches historiques et scientifiques, précieuses pour accompagner la restauration future des vitraux.

Quelques questions à Silvia Kimmeier, présidente du conseil de paroisse et fine connaisseuse de Severini:

Quel regard avez-vous toujours porté sur cette œuvre?

Je la contemple depuis près de trente ans. Mon regard en a peu à peu creusé la surface

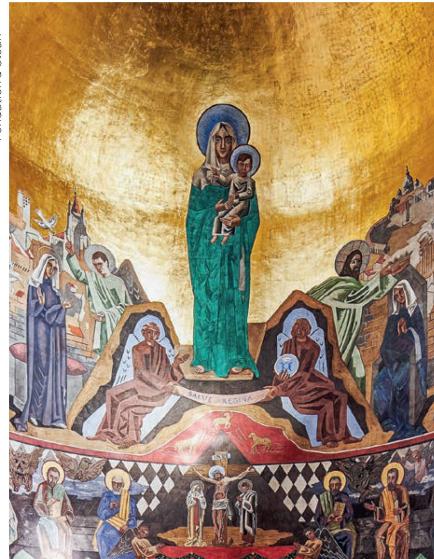
pour entrer plus profondément dans le message spirituel qu'elle contient et sa cohérence théologique.

Depuis sa restauration, votre regard a-t-il changé?

J'ai été époustouflée de constater que Severini avait travaillé comme les artistes du Moyen Âge, c'est-à-dire en soignant des détails parfois invisibles de prime abord pour l'assemblée.

Un détail qui ne doit pas passer inaperçu?

Pour les Lausannois, la présence de la tour Bel-Air, bien sûr, qui leur permet de se sentir concernés par ce qui se passe avec l'Annonce de l'ange Gabriel à Marie à Nazareth, il y a 2000 ans.



*La fresque mariale de Gino Severini (1934)
Das Marienfresko von Gino Severini (1934)*



*Détail de la fresque mariale, avec la tour Bel-Air
Ausschnitt des Marienfreskos mit dem Bel-Air-Turm*



*Détail d'une lunette Art déco de Cingria (1933)
Ausschnitt einer Art-deco-Lunette von Cingria*



La basilique catholique de Notre-Dame du Valentin à Lausanne, inaugurée en 1835

Die im Jahr 1835 eingeweihte Kirche Notre-Dame du Valentin in Lausanne



Pour réaliser la restauration, la Fondation d'Olcah mène une campagne de recherche de fonds.

Für die Durchführung der Restaurierung hat die Stiftung Olcah eine Fundraisingkampagne gestartet.

Quant aux décors peints par Severini, un mot sur le sol en damier que l'on redécouvre à la faveur des restaurations actuelles?

La collaboration avec la SUPSI a livré une découverte importante: dans les archives de sa fille, le dessin, relevé par Severini en 1933, de la peinture murale surplombant le monument funéraire de Jean de Seyssel dans le chœur de l'église de Romainmôtier. On retrouve le schéma triangulaire de la Crucifixion dans la fresque, le motif du damier l'encadrant, la présence de deux anges en surplomb arborant un écu, une composition formelle reprise à Notre-Dame comme une citation, par l'artiste italien, d'une œuvre locale datant du début de la Renaissance.

Une anecdote liée à la restauration de la fresque?

Amusante la découverte, par les restaurateurs actuels, des ajouts faits par la restauratrice des années 1970 sur le volume de l'Évangile de saint Luc. Elle a dû trouver qu'il n'était pas assez chic et lui a ajouté des nervures et des cabochons en toute liberté et culot. Qu'en aurait pensé Severini?

D'autres questions à Camille Noverraz: L'historienne de l'art – collaboratrice scientifique au Vitrocentre Romont, chargée de recherche dans le cadre du projet FNS «Gino Severini in Switzerland», doctorante à l'Université de Lausanne entreprend une thèse sur le Groupe de Saint-Luc et le renouveau de l'art sacré du XX^e siècle.

À quoi correspond ce renouveau de l'art sacré porté par des artistes contemporains de l'époque?

Tout comme d'autres collectifs similaires en Europe, l'objectif du Groupe de Saint-Luc est de renouveler l'art sacré en rendant sa production aux artistes « vivants » et en le nourrissant des apports du monde de l'art contemporain, dans un équilibre périlleux entre modernité et tradition. La présence de Gino Severini en Suisse romande a notamment joué un rôle essentiel, lui qui revendique l'église de Semsales comme étant la première à avoir été décorée dans un style cubiste.

Votre vitrail de prédilection, et pour quelles raisons?

Ma préférence va aux vitraux de Cingria, car c'est un artiste très créatif, qui aimait combiner dans ses œuvres verrières toutes sortes de techniques et de matériaux à la fois traditionnels et modernes. Ses vitraux des lunettes de la nef, réalisés avec l'atelier Chiara de Lausanne dans un style Art déco d'une grande originalité, offrent un bel aperçu de toutes ces possibilités. La rose de la tribune de Cingria est également très intéressante d'un point de vue iconographique. L'artiste y représente saint Nicolas de Flüe en médiateur de la paix, en mettant en dialogue l'épisode de la Diète de Stans avec l'actualité de l'époque, à travers des soldats de la Deuxième Guerre mondiale priant le saint patron de la Suisse.

→ www.fondationolcah.ch

RESTAURIERUNG IN LAUSANNE

In der katholischen Kirche Notre-Dame mitten im Zentrum von Lausanne, in Le Valentin, wird zurzeit ein hochkarätiges Kulturerbe restauriert. Das Herzstück ist ein Marienfresko, ein Meisterwerk auf Goldgrund aus dem Jahr 1934, das vom toskanischen Avantgardekünstler Gino Severini geschaffen wurde. Severini gehörte zur Groupe de Saint-Luc, einem Künstlerkollektiv, das die sakrale Kunst erneuern wollte. Ein weiteres Mitglied des Kollektivs, Alexandre Cingria, schuf die Glasfenster der neun hohen Lünetten sowie ein grosses Fenster, in dem Niklaus von Flüe thront. Die Fundraisingkampagne für die Restaurierung der Kirche, die 2019 von der Stiftung Olcah begonnen wurde, profitierte davon, dass das Vitrocentre in Romont, ein Forschungszentrum für Glasmalerei, eine Studie über die Glasmalereien der Saint-Luc-Gruppe in der Westschweiz durchführt. So wird die Stiftung, genau wie bei der Studie des Severini-Freskos durch die SUPSI (Fachhochschule italienische Schweiz) im Jahr 2020, von historischen und wissenschaftlichen Untersuchungen profitieren, die wertvoll sind, um die zukünftige Restaurierung der Glasfenster zu begleiten. Silvia Kimmeier, Präsidentin des Pfarrgemeinderats und profunde Kennerin Severinis, und Camille Noverraz, Kunsthistorikerin, geben Auskunft zur Restaurierung der Basilika Notre-Dame in Lausanne.